

En dernières pages, Réalisation : Jean Tessier, Canada
(Québec), 1983, 109 minutes

Richard Martineau

Number 115, January 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59446ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martineau, R. (1984). Review of [*En dernières pages*, Réalisation : Jean Tessier, Canada (Québec), 1983, 109 minutes]. *Séquences*, (115), 36–37.

mée de la Sorbonne qui, sous ses doigts magiques, tente d'assouplir les corps en détresse. Tout est combiné pour assurer repos, calme et sécurité.

Ce Nouvel Âge devait se répandre comme une source bienfaisante. Et le Québec n'en est pas privé. Oui, « Comme en Californie », chante toujours Louise Forestier. Alors, voici Maurice Clermont, passé maître dans le jogging de l'esprit, qui attire de plus en plus d'étudiants de Laval pour une cure thérapeutique, voici Jacques Languirand, avec son gros rire explosif, qui part par quatre chemins baliser de nouvelles avenues, voici Michel Bélaïr, exemple à l'appui, qui propose l'intégration posturale, voici un industriel beauceron, millionnaire par surcroît, Georges Lacroix qui, par la relaxation, comme dit sa femme Jacqueline, doit se délivrer d'un point crucial qui affecte sa sérénité. Comme on le voit, ce Nouvel Âge ne laisse personne indifférent de quelque milieu qu'il soit. Chacun

cherche une voie pour parvenir au bonheur. Pourquoi ne pas entrer spontanément dans ce Nouvel Âge? Malheureusement aucune garantie n'est offerte. Mais pourquoi ne pas tenter sa chance? Une promesse incalculable est attachée à cette entreprise. Il faut savoir en profiter. C'est sans doute ce qui explique que les joggeurs se multiplient. Quand le corps est maîtrisé, tout va mieux. L'esprit trouve sa délivrance.

Jacques Godbout et Florian Sauvageau nous ont présenté un film fort intéressant, nous révélant les sources de cet engouement pour le Nouvel Âge. Rien de révolutionnaire dans leur approche. Uniquement des témoignages qui s'enchaînent comme une démonstration. On peut relever le commentaire de Jacques Godbout, à la fois spirituel et ironique à l'endroit de cette nouvelle religion. Il faut dire que les adeptes regorgent. Et les gestes sacrificiels s'affirment ostensiblement. Espérons que les vœux des

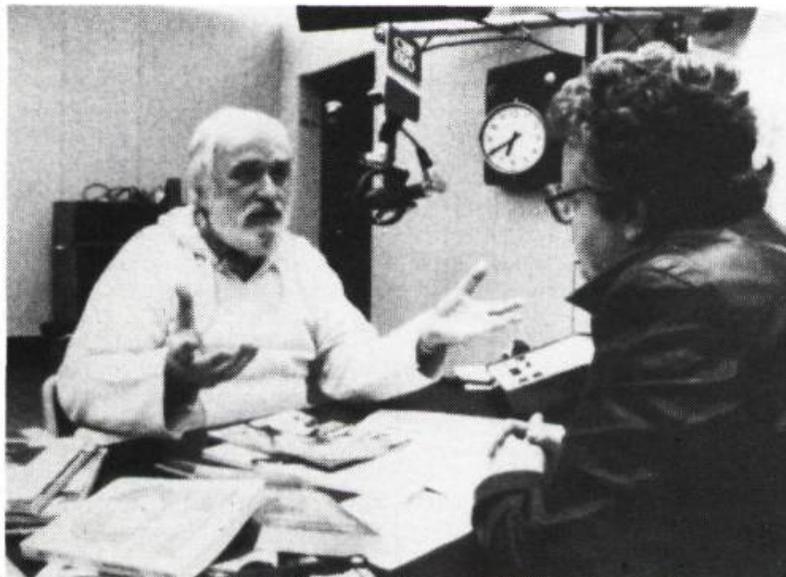
« enfants du verseau » seront exaucés.

Léo Bonneville

EN DERNIÈRES PAGES
— Réalisation: Jean Tessier
— Images: Jean Tessier —
Musique: Bernard Bonnier — Origine: Canada (Québec) — 1983 — 109 minutes.

C'est grâce à eux si nous pouvons lire notre journal les premières heures de la journée. Pourtant, lorsqu'ils connaissent de graves problèmes en ce qui a trait à leur condition de travail, lorsqu'ils tentent de se regrouper pour résister, lorsqu'ils utilisent des moyens de pression pour changer leur quotidien, c'est tout juste si un entrefilet est publié dans ces journaux qu'ils produisent. Leur situation ne fait jamais la première page et ne semble pas intéresser les journalistes plus qu'il ne le faut. Eux, ce sont les travailleurs et les travailleuses de l'industrie de la forêt et de celle des pâtes et papiers. Et *En dernières pages* de Jean Tessier corrige ce silence.

Bien sûr, ce n'est pas la première fois qu'une caméra est braquée sur le milieu de travail de ces hommes et de ces femmes afin de dénoncer les abus du patronat dans ce domaine. Mais le regard de Tessier, attentif aux moindres détails et soucieux de couvrir toutes les facettes de la question, ressort clairement de la mêlée. Rien ne semble lui échapper: des bûcherons aux ouvriers qui traitent le papier, en passant par tous ceux et celles qui évoluent dans cette industrie (le film nous fait assister à tout le processus menant de l'arbre au journal: *Genèse d'une lecture*), les problèmes de tous et chacun nous sont clairement présentés:



danger d'empoisonnement à cause des produits chimiques, pollution, blessures, heures de travail impossibles, surdité, etc. par des témoignages vivants et spontanés.

L  résident la grande qualité de ce documentaire en noir et blanc: le réalisateur s'est mis au niveau des gens à qui il laisse la parole. Ici, pas d'enquêteurs qui, tel un groupe de chasseurs en expédition, descendent dans les abîmes de la condition ouvrière pour nous présenter ce qui se passe « là-bas » (comme le faisait en quelque sorte Denys Arcand avec *On est au coton*). On sent que le cinéaste ne joue pas à l'explorateur, mais plutôt qu'il est avide d'apprendre. Les

images qu'il nous envoie ne sont pas des cartes postales ou des trophées qui dénotent une approche teintée de supériorité intellectuelle, mais bien des constats, des notes de cours, des clichés à la fois candides et justes. Qui plus est, même si la photographie est souvent superbe, il n'y a pas de place pour un esthétisme déplacé qui transformerait ce discours instructif en discours romantique — un autre élément qu'on retrouvait dans le long métrage d'Arcand et qui témoignait d'un certain snobisme. *En dernières pages*, par sa sincérité, son honn t  et son intérêt, de même que par l'ampleur de son regard qui saisit à la verticale toute une industrie, constitue un modèle du

documentaire social. S'effaçant derrière les ouvriers qui nous font part de leurs craintes et leurs problèmes nombreux, Jean Tessier leur redonne la place que plusieurs média leur ont longtemps refusée. Ce n'est pas de la modestie. Appelons plutôt cela de l'humilité. L'humilité d'un cinéaste-documentariste qui veut connaître la situation ouvrière des employés de l'industrie des pâtes et papiers — sans vouloir jouer au 'colonisateur' culturel, ou au missionnaire socio-politique. Et qui nous ramène des témoignages nous montrant que si les ouvriers du textile sont au coton, ceux-ci sont au bout de leur rouleau.

Richard Martineau

Avez-vous les numéros spéciaux de SÉQUENCES ?

no 82 — Norman McLaren (180 pages) 3 \$

no 91 — L'animation à l'O.N.F. (200 pages) 4 \$

no 100 — Les artisans du cinéma québécois (172 pages) 4 \$

no 111 — Pierre Perrault (100 pages) 2,50 \$

et l'Index des 111 numéros 20 \$

Dans notre prochain numéro

L'itinéraire cinématographique d'Anne-Claire Poirier